

## LITTÉRATURE CANADIENNE.

UN

## EPISODE 1837.

I.

(Suite.)

Le jeune homme, semblant lui-même influencé par le recueillement qui régnait dans la salle, ôta son chapeau ainsi que sa ceinture ; puis se jeta sur une chaise, sans dire un mot. Enfin, l'un des assistants les plus âgés fit cesser cette gêne et ce malaise par l'interpellation suivante :

— Eh bien ! mon garçon, qu'y a-t-il de nouveau ?

Le jeune *habitant* raconta alors ce qu'il avait appris et ce dont il avait été témoin.

Son discours jeta le trouble et la consternation dans l'assemblée. Ceux qui s'étaient trop avancés se regardaient entre eux avec effroi, tandis que les autres cherchaient leur chapeau et se disposaient à sortir.

Alors Bonaventure Viger monta sur une chaise et, d'une voix ferme et décidée, il leur adressa ces mots :

— Mes amis, les anglais viennent enfin de lever le masque. La tyrannie a jeté de côté ses déguisements ordinaires, et elle nous apparaît maintenant avec toutes ses hideuses disformités.

Canadiens, est-ce qu'il sera dit que nous serons laissé enchaîner et conduit ainsi, sans opposer aucune résistance, comme de timides agneaux que l'on mène à la boucherie ?

Puisse l'on nous pousse à bout, montrons du moins à nos agresseurs qu'il y a encore du sang Français dans nos veines.

Mais, je m'oublie, ce ne sont point des discours qu'il faut maintenant, mais des actes. A l'œuvre donc ! Que chacun de nous s'en aille vite chercher des armes et des munitions, et revienne ici le plus tôt possible. Nous nous mettrons en route et je vous dirai, chemin faisant, le tour que je veux jouer, avec votre aide, à ces infâmes suppôts d'un pouvoir odieux."

Excités par ces paroles en confiance dans leur chef, les *habitants* partirent aussitôt pour aller chercher leurs armes, promettant tous de revenir immédiatement.

En effet, on les vit bientôt arriver les uns après les autres, portant chacun un long fusil de chasse, et chargés de munitions de guerre et de bouche. Lorsque les *habitants* sont appelés en guerre, il est bien rare qu'ils n'apportent pas, au lieu où ils sont convoqués, des provisions de toute espèce. Témoin 1812, lors du commandement général, où tous vinrent à Montréal, ayant sur leurs épaules de grands sacs de toile blanche. Nous savons que c'est en cette circonstance qu'ils reçurent le sobriquet de *dos blancs*. Mais reprenons notre récit. Nous disions que tous ou presque tous les *habitants* étaient revenus, avec leurs armes, dans la salle de l'anberge. Bonaventure Viger avait été l'un des premiers rendus. Dès qu'il se vit à la tête d'assez de monde pour exécuter le plan qu'il avait conçu il donna